



ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Mars 2021 N° 174

**Un an après le début de la pandémie... le COVID-19 est toujours omniprésent.
Mais notre travail ne cesse pas car les familles et les enfants comptent sur nous.**



Pour les plus petits, avec leurs grands sourires, et les plus grands, nos efforts ne cesseront jamais.

ÉDITORIAL

Voilà un an que pour nous tous, dans les hémisphères Nord et Sud, sans doute pour la première fois de l'histoire moderne, nous vivons et souffrons en même temps le cataclysme de la pandémie de COVID-19.

Certainement avec plus ou moins d'intensité selon les besoins des pays, les capacités de réponse sanitaire, les moyens financiers, et le nombre de places dans les hôpitaux, nous avons pourtant presque tous pleuré le départ soudain d'un membre de notre famille. Certains sont tombés malades, nous avons eu peur, et nous avons dû, tous, nous adapter à cette nouvelle réalité qui fait fi des besoins quotidiens, et qui se rit des calculs des économistes. Jamais un virus n'avait déjoué avec autant de puissance les plans des preneurs de décisions. Une fois de plus, ce sont les plus petits, les plus humbles tels les petits entrepreneurs sans réserve de liquidités qui paient les pots cassés.

Au Pérou, suite à notre premier confinement de plus de 2 mois, tant vanté comme un exemple dans la région, des milliers de personnes ont dû sortir de leur enfermement car leurs réserves avaient fondu, et les plus

pauvres se sont retrouvés à répandre le virus dans les rues et dans les bus, en vendant par nécessité leurs diverses marchandises.

La première vague avait rempli les hôpitaux et les salles de soins intensifs. L'oxygène manquait partout, nous pensions avoir touché le fond de l'enfer.

Après 3 mois de diminution du nombre de cas (de septembre à novembre), la venue des fêtes et la possibilité de refaire un peu de commerce, ont rempli à nouveau les rues de vendeurs de toute sorte (voir photo).

Et la population sembla oublier le cauchemar... Janvier est arrivé avec l'arrivée de nouvelles flambées et l'avertissement des médecins qui annonçaient des cas plus aigus et plus rapides dans leur développement. On nous annonça officiellement et tardivement que la « 2^e vague » était là alors que nous le savions depuis des jours. La courbe du nombre de décès quotidiens devint quasi verticale, tout comme celle d'occupation des lits d'hôpitaux et des soins intensifs.



Février est devenu le mois du retour du confinement, mais trop tard. Alors même que le gouvernement annonçait l'arrivée des premiers vaccins à destination de la première ligne de défense (personnel de santé, police, pompiers), déjà 280 médecins étaient décédés. Hors des hôpitaux, de nombreuses personnes réclamaient un peu d'oxygène ou un lit dans une unité de soins intensifs.

Pour un lit en soins intensifs mis à disposition, 34 patients attendaient hors de l'hôpital. Le système fut rapidement dépassé et, à nouveau, point l'impression que nous n'avons rien appris du passé..

Puissions-nous, puissiez-vous être vaccinés et en bonne santé en ce moment, et que les prochains mois soient plus généreux envers nous tous.

En attendant, nous continuons de travailler, car les familles comptent sur nous.

Lima, le 10 mars 2021

Christiane Ramseyer
direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

COMMENT S'EST DÉROULÉE CETTE ANNÉE 2020 ? COMMENT AVONS-NOUS AVANCÉ ?

« Se réinventer », c'est sans doute bien notre maxime de l'année 2020.

Sans arrêt, se réinventer. Trouver le moyen d'être nous-mêmes, mais d'une autre manière.

Agir pour ne jamais laisser les familles seules : durant le confinement de l'an passé ou, encore davantage, cette année. Surtout cette année 2021, où la perspective de recevoir le vaccin anti-COVID n'est pas une évidence pour la population.

Il faut donc renforcer nos actions, non seulement pour protéger et rappeler les mesures de protection, mais aussi pour aider les familles à vivre ces mois où la tension, la colère et la violence semblent être si présentes que la situation en devient explosive.

En 2020, la perspective de perdre son travail existait, mais il y avait un espoir. Et puis il y avait les réserves que la famille avait pu mettre de côté.

Cette année, plus rien.

L'espoir de ne pas perdre son travail n'existe plus : soit on l'a déjà perdu, soit

on sait qu'on est sur la liste (si on avait un travail fixe). Quant aux réserves... quelles réserves ? Elles ont fondu au long du dernier semestre de l'année 2020, et avec les modestes cadeaux parfois achetés aux enfants pour Noël, il ne reste plus rien, seulement l'espoir de ne pas tomber malade.

Taller de los Niños a donc mis sur pied plusieurs stratégies destinées à rappeler aux familles que rien de ce qui existait l'an passé n'a disparu :

1. **Les consultations médicales** sont maintenues, tout comme les vaccinations et les suivis des bébés.
2. **Les appels et les réunions** via WhatsApp et Zoom grâce au téléphone ne s'interrompent pas.
3. **Les nouveau-nés** sont admis sans barrière ni aucune difficulté.
4. **Les enfants de la garderie** seront à nouveau scolarisés de manière virtuelle (selon les mesures du Ministère de l'Education).
5. **Un programme de volontariat** avec de jeunes psychologues permettra le suivi de familles ayant demandé une aide pour pouvoir s'occuper de leur enfant (car ils se sentent débordés).

6. **Les mamans qui n'arrivent pas à allaiter**, pour cause de dépression, seront aussi suivies individuellement.
 7. **Les mamans adolescentes et leurs bébés** bénéficieront de l'équipe d'assistantes sociales derrière elles pour les suivre et les accompagner.
 8. **L'école inclusive** fonctionnera virtuellement et notre équipe pourra offrir le suivi social et l'aide financière si les élèves n'arrivent pas à payer le prix de l'abonnement du portable.
 9. Et si tout va bien, **les élèves de 5 à 8 ans** recevront de l'aide pour renforcer leurs capacités de lecture avec des textes qui les aideront également émotionnellement.
- Tout est pensé pour apporter de l'aide et pour faire sentir que personne n'est seul en cette période de peur et de désespoir.**



ET QU'AVONS-NOUS FAIT DURANT L'ANNÉE 2020 ? VOICI DES CHIFFRES ET DES HISTOIRES EN GUISE DE RAPPORT.

Faire le bilan du travail réalisé durant l'année écoulée est toujours une obligation envers vous tous.

Voici donc quelques chiffres, accompagnés de quelques histoires pour illustrer ce qui fut notre année humaine 2020.

Le programme de développement infantin :

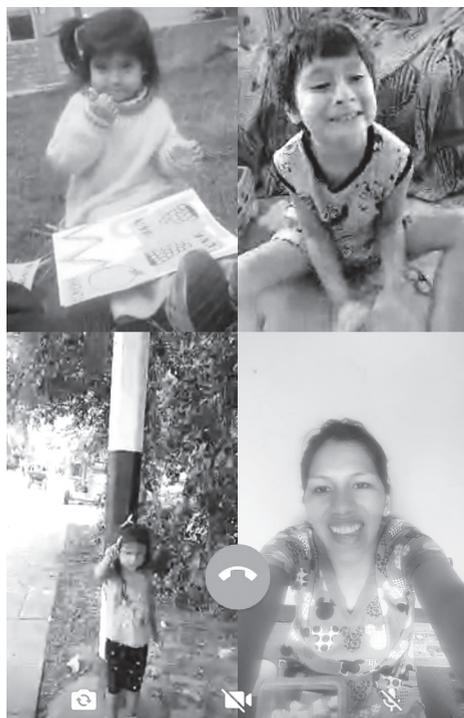
- 5'520 enfants suivis lors de 19'033 consultations
- 36'630 vaccinations
- Réalisation de 380 infographies et 86 vidéos
- 254 sessions Zoom
- 4'749 rencontres via WhatsApp
- 999 bébés appelés « les nouveau-nés COVID » qui ont été mis au monde durant le confinement.

Témoignage de Victoria, en charge des enfants de plus d'un an :

« Lors de ma dernière session, j'ai eu la surprise de me retrouver avec 3 enfants et sans leurs parents. Ces familles n'avaient plus d'argent pour vivre à Lima et sont retournées auprès de

leurs proches en province. Les enfants ont entre 2 et 3 ans et les parents veulent que ceux-ci profitent encore de nos cours de stimulation. Ils trouvent alors un endroit avec une connexion internet, et leurs enfants peuvent ainsi me voir et faire les activités avec moi ».

(Cherchez sur la carte du Pérou – Huancavelica, Cuzco, Ica)



Programme d'allaitement heureux en temps de COVID.

Allaiter doit être un moment de paix et de joie entre la maman et le bébé. L'est-ce toujours ? C'est notre travail de le permettre aussi souvent que possible avec les nouveau-nés.

Nous avons reçu :

- 966 binômes bébés-mamans
- 88% des mamans ont pu résoudre leurs difficultés

Témoignage de Vilma, notre responsable de programme :

«Le 6 juin, une maman m'a été adressée car elle donnait du lait artificiel à son bébé et souffrait d'une légère mastite. Je lui ai offert l'orientation nécessaire et je l'ai aidée à se soigner en lui expliquant comment désenflammer ses seins pour qu'elle ne souffre plus. Trois jours plus tard, elle m'a appelé pour me dire que son grand-papa toussait, mais que le test était négatif. Je l'ai alors rassurée, lui ai recommandé de garder son masque dans la maison, et aussi qu'elle garde

son lait pour le donner afin que la congestion continue de diminuer - car elle allait déjà mieux.

Deux jours plus tard, le bébé tombe malade et est envoyé d'urgence à l'hôpital ; la maman ne m'explique pas pourquoi. Le lendemain, la maman me téléphone à l'aube en pleurant et en me disant qu'elle présente les symptômes du COVID, et me demande de l'aider. Elle ne supporte pas les douleurs dans le dos et tousse beaucoup. Je me coordonne avec notre médecin pour que le matin même il puisse la voir dans son dispensaire. Elle reçoit un traitement à 8h30.

Le matin même, le grand-papa est envoyé aux soins intensifs mais, comme il n'y a pas de lits disponibles, il ne peut être pris en charge et finit par décéder.

Je réfère immédiatement la maman à notre psychologue de Peau à Peau.

Deux semaines plus tard, la maman vient me voir avec le bébé, elle arrive à sourire et je sens que j'ai été utile à quelque chose ».

LES NOUVELLES DES ACTIONS ET ALLIANCES DE 2020

Cours de formation universitaire – Alliance avec **l'Université privée Cayetano Heredia** ; les services pour la petite enfance : modèles, rapprochements possibles et renforcement du système.

Après avoir validé et démontré que le système utilisé dans notre programme de développement infantin peut avoir un énorme impact sur la communauté, les familles et la petite enfance, notre Association a pu développer avec l'université péruvienne Cayetano Heredia, un cours consistant en 16

sessions et d'une valeur de 2 crédits universitaires. Des élèves, non seulement des sciences sociales mais aussi de la municipalité de Lima à charge des programmes de garde de jour, y ont participé, nous ouvrant ainsi des perspectives pour le futur.

Ce cours pourra être renouvelé en 2021. Il nous permettra aussi d'ouvrir les portes d'autres universités et facultés d'infirmeries, en particulier lorsque le COVID-19 ne sera plus la priorité numéro 1.





Ministère de l'Inclusion Sociale et Taller de los Niños

Lors de cette année 2020, le feu vert a été donné à notre reconnaissance en tant que centre semblable à n'importe quel dispensaire de l'Etat.

Non seulement parce que nous recevons beaucoup de familles pauvres, mais surtout parce que les familles se plaignaient qu'on les menaçait de leur retirer leur bonus familial si elles n'allaient pas faire les suivis de santé de l'enfant dans un dispensaire de l'Etat – alors que ces dispensaires

se trouvaient fréquemment fermés, ou simplement n'offraient pas tous les services que nous offrions dans notre centre.

Finalement, après beaucoup d'insistance et le soutien de notre réseau, nous avons obtenu que 921 familles, appartenant au registre général, puissent enfin récupérer leur droit d'être « nos » patients.

Ainsi, ils pourront continuer de toucher, tous les deux mois, l'équivalent de CHF 200.-, une somme importante pour les familles.

ÉDUCATION À DISTANCE, SUIVI VIRTUEL LE PORTABLE EST-IL UN LUXE ?

Tant de fois nous avons parlé dans ce bulletin de toutes les communications faites au moyen du téléphone portable. Toutes les familles en ont-elles un ?

La première question que l'on peut alors se poser est la suivante :

Tout le monde a-t-il un portable ?
N'est-ce pas un luxe ?

Oui, la plupart des familles ont un téléphone pour communiquer.

« L'abonnement » est parfois mensuel, on paie quand on peut, sinon pas.

Le téléphone lui-même n'est pas nécessairement acheté. Il provient souvent du « marché des voleurs » que nous avons dans notre district. On peut l'obtenir pour un très bon prix (selon les vendeurs...), et ensuite il s'agit seulement d'acheter une nouvelle « carte SIM ».

Bien que l'Etat ait décidé de suspendre le fonctionnement de tous les téléphones volés, cette décision n'a pas été mise en pratique pour la totalité de ces téléphones.

Les personnes qui se sont fait voler leur téléphone préfèrent ne pas porter plainte, car aller au commissariat prend tellement de temps, qu'elles préfèrent dire qu'elles l'ont perdu, et ce téléphone n'est donc jamais déclaré comme « volé », et peut donc continuer de fonctionner.

Finalement, tout un chacun peut obtenir un service pour 3 francs par mois, avec lequel le téléphone fonctionne pour recevoir des appels, et donne droit gratuitement à tous les autres services comme Facebook ou WhatsApp.

Ceci permet donc d'avoir accès gratuitement à nos plateformes éducatives.

LA GARDERIE - TRAVAIL VIRTUEL TOUTE L'ANNÉE 2020 : QUEL TRAVAIL !

Nous avons à peine ouvert nos portes depuis 15 jours en mars 2020 lorsque le gouvernement a annoncé le premier confinement.

Ce serait pour une durée de 15 jours disait-on... avant d'être finalement prolongé toute l'année durant !

Nous avons commencé l'année avec 164 élèves. Hélas, un tiers des familles n'a pas voulu suivre les classes à distance. Recevant l'invitation de l'Etat qui leur offrait 20 minutes de classe depuis la télévision, ils nous ont informés de leur départ.

Nous sommes restés avec un solde de 118 élèves.

Durant l'année virtuelle, nos institutrices et leur directrice ont créé :

- 501 fiches éducatives
- 1'524 vidéos

Notre psychologue et notre infirmière ont créé :

- 42 infographies de psychologie
- 37 vidéos de santé
- 42 vidéos de psychologie

Témoignage de Muriel, enseignante des enfants de 5 ans :



« Cette année, sans les enfants, sans pouvoir les embrasser, sans pouvoir leur dire à quel point ils sont importants, je me rends compte de tout ce qu'ils ont perdu durant cette pandémie, et je me demande si nous pourrons récupérer les mois perdus. »

Le programme du réseau MAMI

993 mamans adolescentes ont reçu un suivi durant toute l'année.

Cela représente un total de 6'566 suivis via WhatsApp et de la part des psychologues.

Témoignage de Carmen, promotrice de santé du programme :

« Quand les sacs de denrées alimentaires ont commencé à être distribués un matin dans l'atelier, la joie était partagée, les mamans adolescentes avaient l'air heureuses quand elles les recevaient. Je voyais aussi ce bonheur dans leurs

yeux de pouvoir se retrouver et de parler avec quelqu'un, de parler avec moi ! Ce fut un moment merveilleux !

J'avais envie de toutes les embrasser !

J'ai aussi traversé des jours terribles dans le milieu familial.

Je pense que si je n'avais pas été en contact avec d'autres membres de l'Association, ça aurait été pire, puisque la solitude et ne rien faire vous amènent à penser à beaucoup de choses négatives. Dieu merci, maintenant tout va mieux, le 23 décembre 2020, grâce au ciel, notre famille est au complet. »





L'école inclusive :

- 53 élèves ont terminé leur école secondaire durant l'année 2020.
- 27 élèves passent en 5^e année en 2021.
- 8 enseignants du Centre éducatif CEBA Miguel Grau – allié de notre école inclusive – sont venus renforcer notre équipe

Témoignage de Karina, responsable de l'école inclusive :

« Marcelo (photo ci-dessus) a suivi sa 4^e année de secondaire chez nous en 2019, puis a dû voyager en province pour aider sa famille.

Il est arrivé en 2020, juste avant la pandémie, et s'est retrouvé confiné juste après s'être inscrit pour sa 5^e année de secondaire. Son rêve est de pouvoir devenir électricien professionnel.

Il a donc commencé ses études durant le premier semestre, mais a malheureusement échoué après avoir attrapé le COVID – tout comme sa sœur et son beau-frère.

Il a repris les études durant le 2^e semestre 2020, parce que je l'ai poussé à le faire, et finalement il est arrivé à bon port. Hélas, son papa, en province, est décédé du COVID en décembre. »

PAGES SUISSES

Un grand merci pour votre soutien !

L'année 2020 s'est terminée sur un résultat financier très positif et nous souhaitons le partager avec vous à travers ces quelques lignes. En particulier en cette période de crise sanitaire et économique, le comité tient à vous remercier chaleureusement pour votre généreux soutien.

Votre fidélité tout au long de ces années nous a permis d'offrir un avenir meilleur à des milliers d'enfants et familles de Canto Grande à Lima. Et c'est d'autant plus précieux de pouvoir compter sur vous en cette période particulièrement difficile au Pérou.

Du fond du cœur : MERCI !

Marché de Noël solidaire

En décembre 2020, Atelier des Enfants a participé au Marché de Noël solidaire en ligne organisé par la Fedevaco et Pôle Sud. Cette année, les visiteur-teuse-s ont réservé leurs paquets cadeaux en ligne et ont pu les récupérer à Pôle Sud mi-décembre.

Treize paquets pour un montant total de CHF 420.- ont été vendus à cette occasion.



PAGES SUISSES

Le comité cherche de nouveaux membres !

Le comité suisse d'Atelier des Enfants est à la recherche de nouveaux membres bénévoles pour compléter son équipe actuelle.

Le comité se réunit une douzaine de fois par année et met en œuvre des projets de communication en Suisse pour faire connaître nos activités menées au Pérou, organise des événements (brunch, repas de soutien, conférences, etc.) et cherche des fonds auprès des institutions en Suisse.

En particulier nous recherchons une personne pour reprendre la gestion de la comptabilité en tant que trésorier, ainsi qu'une personne pour nous aider dans les tâches administratives comme secrétaire du comité.

Vous avez des compétences en finance ou en administration, ou vous souhaitez tout simplement rejoindre une équipe bénévole soudée et motivée ? Faites le pas et n'hésitez plus à nous contacter pour nous rencontrer !

Pour tout contact : Marc Luna, Président de l'association
076 407 33 82 ou president@atelierdesenfants.ch





ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

| | |
|--|--|
| Par poste : | Atelier des enfants Case postale 17 1610 Oron-la-Ville |
| Par courriel : | info@atelierdesenfants.ch |
| Par téléphone (répondeur) : | 079 369 91 33 |
| Adresse M^{me} Ch. Ramseyer : | Asociación Taller de los Niños Av. Maria Parado de Bellido 179 Magdalena del Mar LIMA 17 Peru |
| Tél. fixe : | 0051 1 461 93 89 |
| Portable : | 0051 9973 74733 |
| Courriel : | asociaciontallerdelosninos@gmail.com |

POUR NOUS AIDER

| | |
|----------------------------|--|
| Depuis la Suisse : | CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants, 1610 Oron-la-Ville |
| Depuis l'étranger : | IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7 BIC : POFICHBEXXX Swiss Post - PostFinance Nordring 8 3030 Berne - Switzerland |

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

LE COURRIER
LAVAUX ORON JORAT